

Callara texte et traduction

Preludio y Canto a la Aurora

!Oh tu. Tzacol. Bitol.
míranos, escúchanos!
!No nos dejes.
no nos desampares.
corazón del cielo, corazón de la tierra!
Proteje a nuestros hijos,
a nuestros descendientes.
mientras camine el sol
y haya claridad!
!Que amanezca.
que llegue la aurora!
!Danos buenos amigos,
dános la paz!
!Oh tú. Huracan, Chipi-Caculhá,
Raxa- Caculhá, Chipi-Nanauac,
Raxa-Nanauac, Voc, Humahtupú,
Tepeu. Gucumatz. Alom, Oaholom,
Ixpiyacoc. Ixmucané.
creadora del sol, creadora de la luz!
!Que amanezca. que llegue la aurora!

II Nocturno y Canto de Amor

Tu amor era como una lluvia
de flores perfumadas.
Tu canto era hermoso como el
del pájaro de oro.
La luna y el sol brillaban sobre tu frente.
Has partido.
Largas y tristes serán
mis noches solitarias.

I Prélude et Chant de l'aurore

Oh toi, Tzacol, Bitol.
Regarde-nous, écoute-nous !
Ne nous délaisse pas,
ne nous abandonne pas
cœur du ciel, cœur de la terre!
Protège nos fils,
nos enfants
Tandis que voyage le soleil et qu'il
apporte la clarté !
Que le jour se lève,
qu'advienne l'aurore !
Donne-nous des amis fidèles,
donne-nous la paix !
Oh toi, Huracân Chipi-Caculhá,
Raxa- Caculhá, Chipi-Nanauac,
Raxa-Nanauac. Voc. Humahtupu.
Tepeu. Gucumatz. Alom. Qaholom.
Ixpiyacoc, Ixmucané,
Créatrice du soleil et de la lumière!
Que le jour se lève, qu'advienne l'aurore !

II. Nocturne et Chant d'amour

Ton amour était comme une pluie de
fleurs parfumées.
Ton chant égalait en beauté celui de
l'oiseau d'or.
La lune et le soleil brillaient sur ton front.
Tu es parti.
Longues et tristes seront mes nuits
solitaires.

III • Canto para la Partida de los Guerreros

Tiembla la tierra.
Se inician los cantos
de los guerreros.
Aguilas y Tigres
comienzan a bailar.
En la montaña
el clamor de las fieras;
en la pradera
el tambor de la guerra.
Tiembla la tierra.
Mirádos: son los guerreros.
Admirad su valor.
nacieron entre el fuego.
Las lanzas rivales
forjaron su coraje.
Contemplad sus adornos.
En sus cabezas
se agitan los cascos
con plumas de las aves de la selva.
Los dientes de sus enemigos
engalan sus pechos;
usan los huesos como flautas
y piel humana vibra
estirada en los tambores.
Tiembla la tierra.
Ya se escuchan los gritos
de los que van al combate.
Los guerreros hacen nacer.
rojo como la sangre,
el sol.

III • Chant du départ des guerriers

La terre tremble.
Les guerriers
entonnent leurs chants.
Les Aigles et les Tigres
Se mettent à danser.
dans la montagne
la clameur des bêtes sauvages
dans la prairie
le tambour de la guerre
La terre tremble.
Regardez-les :
ce sont les guerriers.
Admirez leur vaillance.
Ils naquirent du feu.
Les lances ennemies
forgèrent leur courage.
Contemplez leurs parures.
Sur leurs têtes s'agitent les casques
avec les plumes d'oiseaux
de la forêt vierge.
Les dents de leurs adversaires
décorent leur poitrine ;
Leurs os leur servent de flûtes
la peau humaine
tendue sur leur tambour.
La terre tremble.
Ecoutez retentir les cris
de ceux qui vont au combat.
Les guerriers font jaillir,
rouge sang, le soleil.

IV • Canto de Agonia y Desolación

Adiós, oh cielo! Adiós, oh tierra!
Mi valor y mi bravura no me sirven ya.
Busqué mi camino
bajo el cielo, sobre la tierra,
separando las hierbas y los abrojos.
Mi enojo y mi fiereza
no me sirven ya.
Adiós, oh cielo! Adiós, oh tierra!
Debo morir, debo desaparecer aquí,
bajo el cielo, sobre la tierra.
Oh, punta de mi lanza!
Oh, dureza de mi escudo!
Id vosotros a nuestras montañas, a
nuestros valles.
Yo solo espero mi muerte,
bajo el cielo, sobre la tierra.
Adiós, oh cielo! Adiós, oh tierra!

V • Canto de la Profecía

Cuando lleguen los días sin nombre,
cuando aparezca la señal de Kauil,
en el once Ahau,
cuando vengán los hermanos de oriente
sonará la sonaja, sonará el atabal!
Al amanecer arderá la tierra;
bajarán abanicos del cielo,
en el once Ahau,
con la lluvia verde de Yaxalchac.
sonará la sonaja, sonará el atabal!
En el Katum que está por venir todo
cambiará;
derrotados serán los hombres que cantan.
en el once Ahau.
Callará la sonaja, Callará el atabal!
Callará .. ! Callará..! Callará ... !

IV. Chant de l'agonie et de la désolation

Adieu ô ciel ! Adieu ô terre!
Ma vaillance et ma bravoure sont
désormais inutiles.
J'ai cherché mon chemin
sous le ciel et sur la terre.
séparant herbes et les chardons.
Ma colère et ma fierté
sont désormais inutiles.
Adieu ô ciel ! Adieu ô terre!
Je dois mourir, je dois disparaître ici
sous le ciel et sur la terre.
ô pointe de ma lance !
ô dureté de mon bouclier !
fuyez par nos montagnes par nos vallées.
J'attends seulement la mort
sous le ciel et sur la terre
Adieu ô ciel ! Adieu ô terre!

V • Chant de la prophétie

Quand viendront les jours sans nom,
Quand apparaîtra le signe de Kauil,
le onze Ahau,
Quand viendront les frères de l'orient
alors le sistre sonnera, roulera le tambour !
A l'aube la terre brûlera
Les éventails du ciel tomberont.
le onze Ahau,
sous la pluie verte de Yaxalchac,
alors le sistre sonnera, roulera le tambour !
L'arrivée du Katum transformera toute
chose
Les hommes chanteurs seront accablés.
le onze Ahau.
Alors le sistre se taira se taira le tambour!
Tout se taira ! se taira ! se taira !

(traduction de l'espagnol par Catherine Peillon)